

IN ALTRE LINGUE

Conte en langue tamajaq

A cura di Irhya Mahamadou

La langue tamajaq est parlée dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest et du Nord (Niger, Algérie, Mali, Mauritanie, Burkina Faso, Lybie etc). Elle appartient à la famille des langues Berbères.

Ce conte est écrit en *tewellemet tan denneg*, le dialecte de la région de l'Azawagh du Niger.

Le tamajaq a sa propre écriture appelée «shifinar». A l'origine, l'alphabet shifinar était composé surtout de consonnes. Pour faciliter la lecture, des voyelles ont été créées. La lecture du shifinar peut être faite du haut en bas, de droite à gauche etc. Peu importe la direction! Le shifinar est l'un des alphabets les plus anciens du monde.



Translittération

ELQISSAT N EZZUBER D ALJAYN¹ D ESƏGRƏS N URƏY

Aləs iyyan igân esəm Əzzuber a ijawanken. Iгла har inay iyyan aləs irinan, əhan-tu busan, inay ark-anay, zun as inɣay awedan, madeɣ iknâs. Idkal aləs wen s aɣaywan-net da wər t-izday. As dər-əs in-osa aɣaywan-net, iššorad-as, ikf-ay tabdoq taynayət, a das-itaggu iməɣlan əd mensewan win olaynen har izzay. As ikna aləs wen tēməzzəyt, əqqalan t-id man-net, ənsan-in aytedan əzəl iyyan wər t-id affaw. Iгла.

Əgan elan dəffər awen. Əttəwan-in aytedan əlqissat ten.

Əzəl iyyan isasaggal Əzzuber ikərkar-net har t-iga ahad day akal iyyan n əsuf. As igla ahad den, issəgan day adag iyyan y ad ansu har t-ifaw. Izzəbbat-du aləm-net ɣas, issəlkad-as-du aləs n əsamlal, inn-as: «Mətəkwey-du sada takka-du edag n əsəgən». Iddew dər-əs har dər-əs osa edag ahanat təssəwen, issəgan-as². Ikyaf-as in aləm-net. Eway-as-du iməgura, əgan takkayt har t-iggaz etəs³ ifal-tu. As affaw aɣora, dəffər as iga Əzzuber əššahi, igla obaz-du aləm-net iqqan day-as tərək-net, igla day əsəssəggəl-net. As imatakway Əzzuber, intak-ku aləs wa ɣur insa. As əmalan den, inna aləs wa y Əzzuber: «Awak təzdayay-i?» Inn-as Əzzuber: «Kala». Inn-as aləs: «Nak aləs wanad təzzozaya da, təssana day-as har t-id əqqalnat təɣurad-net». Ənta aləs wen zaɣnin aljayn.

Təzzar inn-as əɣmar wen, fəlas as ig-awen da waššar: «Azalada a dak-ərzəmay awa nad a di-təge da. Aglu təqqəlay aɣaywan, fəlas ikərkar-nak əmərədda əgrawan, əhân aɣaywan-nak». Təzzar idkal-du əsəgrəs n urəy ikf-as-tu. Əgan šiwatriwen⁴, imatakway Əzzuber. As iggug den, iswad-in dəffər-əs ogga aɣmar wanad ilkâm-as-du ozâl. As t-id ewad irsak-ki-du fəl tərək, iqqiyyat-as təmayayt. Qayyyiiit, har ab-as t-iha adag itaggadan⁵, ibdad-du fall-as. As d-issoyal Əzzuber, iknad-du tebadday-net, ibbəkbaq wər ihənnəy aɣmar, iwan aləm-net igla. As iga arat n əşikəl, ilas ogg-ay ozâl-du dəffər-əs har t-id ewad irsak-id fəl tərək iqqiyyat-as tarzam. As d-issoyal Əzzuber iwan aləm-net igla. Har das iga əɣmar wa n aljayn en karad səkkərəkkitan. As taklat ta n əkkozat, iššokal Əzzuber as din-iswad dəffər-əs ogga aɣmar ozal-du dəffər-əs. Izay t-id əɣmar as das-in igar Əzzuber əsəgrəs-net wa n urəy inn-as: «Kay-ak uhən əsəgrəs-nak, kud ənta a fəl di-tətagga tenayay togdât d'awa. Nak təgmad-i tələmmest». Inn-as əɣmar wa n aljayn: «Kala kala, əttəf əsəgrəs di, in-nak. Əmərədda ənta a tu-təley əs tidət. Tenayay ta dak-əgey əddi, kul fəl tara n ad tiley əsəgrəs di əs tidət, tagəzay urəy di, tagaq-qu day tarrayt a dak za təggəz tənfa. As təgmaya d əhluk-net a du-taktay as karad maxsayan a fall-as təge. Day adi a das-təttəfay udəm⁶». Namaggan šiwatriwen, as din-osa Əzzuber aɣaywan-net da ikərkar-net əhân aɣaywan. Iga y urəy-net ənnizam olāyan, iggərgas fall-as, iggaz-tu albaraka. Iгла amay igla.

Traduction

L'HISTOIRE DE AZZUBER ET DU ALJAYN¹ AVEC LE SAC D'OR

Il y avait un homme qui s'appelait Azzuber.

Azzuber était en train de voyager lorsqu'il a vu un homme malade avec des blessures. Cet homme avait l'air d'avoir été battu et d'avoir reçu des coups. Azzuber prit cet homme et l'amena chez lui, malgré qu'il ne le connaissait pas. Arrivé à la maison il lui lava ses blessures, l'habilla et le traita jusqu'à ce qu'il fut guéri.

Lorsque cet homme fut guéri, il disparut une nuit sans rien dire à personne.

Des années passèrent et les gens avaient oublié cet événement.

Un jour Azzuber cherchait ses chameaux perdus et ne les ayant pas trouvés, il décida de dormir en brousse, car il était déjà loin de chez lui, et ne voulait pas retourner sans avoir trouvé ses chameaux. Il voulait passer la nuit dans un endroit désertique pour continuer sa recherche le lendemain.

Dès que Azzuber descendit de son chameau un homme apparut et lui dit: «Viens, c'est chez moi que tu vas descendre aujourd'hui». Il l'amena dans un lieu où il pouvait dormir et manger². Cet inconnu l'avait très bien accueilli et ils ont discuté autour du thé jusqu'à ce que Azzuber a eu sommeil³.

Le lendemain, après le thé, Azzuber commença à préparer son chameau pour continuer sa recherche. Lorsqu'il commença à partir, l'homme lui dit: «Me reconnais-tu?» Azzuber lui répondit: «Non je ne te reconnais pas, puisque c'est la première fois qu'on s'est rencontré».

L'homme lui dit: «C'est moi l'homme que tu as soigné il y a quelques années. Te rappelles-tu? L'homme blessé que tu avais amené chez toi pour le soigner. Cet homme c'était moi, et je ne suis pas un être humain, je suis un Aljain (esprit)». Et il continua: «Aujourd'hui j'aimerais te rendre le bien que tu m'avais fait; va chez toi, tes chameaux sont déjà à la maison. Prends ce sac plein d'or, je te l'offre comme cadeau». Après les remerciements⁴, ils se séparèrent et Azzuber rentra chez lui.

Peu de temps après, Azzuber regarda derrière lui et vit Aljain qui le poursuivait en courant.

Aljain l'arracha de son chameau et lui serra la gorge jusqu'à ce que Azzuber perdit connaissance⁵. Lorsque Azzuber reprit conscience Aljain avait déjà disparu. Azzuber reprit son chemin. Aljain le poursuivit, et de la même manière que la première fois, il l'arracha de son chameau, le terrassa et lui serra la gorge jusqu'à ce qu'il fut moitié mort. Aljain fit cela à Azzuber jusqu'à trois reprises.

La quatrième fois, avant que Aljain pût le prendre de sur son chameau, Azzuber lui jeta son sac d'or et lui dit: «Prends ton sac, si c'est à cause de lui que tu veux me tuer!». Aljain lui répondit: «Non, garde le sac! C'est maintenant qu'il est devenu le tien et c'est maintenant que tu le mérites. Toutes les tortures que je t'ai fait subir, c'est pour que tu accordes beaucoup d'importance⁶ à cet or et que tu l'utilises pour ton bien. C'est pour que tu gères bien ton or et qu'à chaque fois que tu seras tenté de le gaspiller, tu te rappelles que tu as failli mourir trois fois pour l'avoir».

Azzuber et Aljain se séparèrent là. Cette fois c'est vrai! Arrivé chez lui, Azzuber trouva ses chameaux. Il géra bien son or et devint un homme riche et béni.

Notes sur le texte:

- ¹ aljajn: esprit qui peut prendre la forme d'un humain ou d'un animal. Il peut être bon ou mauvais. En général il est mauvais et les gens le craignent.
- ² issəgan-as: veut dire faire accroupir le chameau avec quelqu'un . Cette expression veut dire accueillir un visiteur, lui donner à manger etc. On utilise cette expression même si le visiteur est venu par un autre moyen de transport que le chameau.
- ³ har t-iggaz eṭəs: Littéralement jusqu'à ce que le sommeil est rentré en lui, mais cela veut dire jusqu'à ce qu'il a eu sommeil.
- ⁴ šiwatriwen: Littéralement prières, exprime aussi les salutations d'au revoir.
- ⁵ har ab-as t-ihə adag itaggadan: Littéralement jusqu'à ce qu'il n y ait en lui aucune place qui saute. Et cela veut dire qu'il a perdu conscience, ou il s'est évanoui.
- ⁶ a das-təttəfay udəm: Littéralement: Tu vas lui tenir le visage. Le sens ici c'est accorder beaucoup d'importance à quelque chose ou respecter quelqu'un.